



De la part de
**l'Association de la communauté
du service extérieur**

125, promenade Sussex, Ottawa K1A 0G2

993-5729

par Nancy Fraser

La deuxième semaine d'avril a été des plus effrénées pour les membres de l'Association de la communauté du service extérieur qui ont travaillé à la troisième exposition annuelle d'art et d'artisanat ainsi qu'au Symposium sur l'éducation internationale et l'enfant canadien.

Tous les membres du service extérieur qui le désiraient pouvaient exposer le fruit de leur travail à l'Exposition d'art et d'artisanat pour le faire admirer à leurs amis et collègues, dans le Crush Lobby de l'édifice L.B. Pearson (8 et 9 avril). Cette année, on avait convié le corps diplomatique, dont plusieurs membres étaient présents. Marion Walsh a recruté des collègues de son cours de français pour former un comité chargé d'organiser l'exposition. Le Comité a dû consacrer plusieurs semaines à la planification et à l'organisation de cet événement.

Cette année, parmi les oeuvres d'art exposées, on pouvait voir les aquarelles de Nan Lomma et la poterie de Joyce Drake, la collection de timbres de John Hadwen, des sculptures sur bois et de la dentelle, des photos, des vitraux et des animaux empaillés. Un catalogue a été remis aux 700 visiteurs. C'est un événement qui chaque année est attendu avec joie; il illustre bien que les membres du service extérieur ont un sens communautaire. Félicitations à tous les travailleurs et exposants, vous avez fait du bon travail !

Des questions soulevées l'an dernier au colloque sur l'éducation (Conférence 85) ont été examinées au Symposium sur l'éducation internationale et l'enfant canadien, tenu le 12 avril 1986. La présidente du Comité de l'éducation de l'ACSE, Jennifer Davidson, a commencé par dire que les enfants font partie intégrante du service extérieur et que leur éducation préoccupe les parents. On décida d'axer le débat sur des renseignements qui aideraient les familles à prendre des décisions répondant aux besoins à long terme de l'enfant. On examina plusieurs possibilités, dont une série d'ateliers en soirée, toute une journée de conférences brèves ou une série d'allocutions. En janvier, on avait pris la décision de combiner les deux dernières options: le matin, des conférenciers présenteraient les divers systèmes d'éducation que les enfants rencontrent pendant leur séjour à l'étranger et, après déjeuner, trois ateliers porteraient sur des sujets plus spécialisés.

M. Macoun, du collège Ashbury d'Ottawa, a été le premier à prendre la parole et il a donné le ton en analysant les systèmes d'éducation britannique et américain à l'étranger, et les a comparés à ceux de l'Ontario. Il a également fait des commentaires sur le baccalauréat international et sur la manière dont il s'est développé pour répondre aux besoins d'une population permutable. Jacqueline Bilodeau a présenté le pour et le contre de l'inscription d'un enfant dans un lycée français.

Lise Beauregard a examiné la question des cours et des services par correspondance offerts par le Centre des services à l'affectation et a parlé de la banque de données mise en opération récemment. Landon Pearson, co-présidente canadienne de l'Année de l'enfant, épouse d'un membre du service extérieur et mère de cinq enfants, a rassuré les parents présents en affirmant que malgré une éducation mouvementée, le lien entre un enfant et ses parents semble être le facteur le plus susceptible de faire de lui un adulte accompli.

Puis nous sommes allés déjeuner. Après une discussion animée à la cafétéria, les participants (plus de 100) ont assisté à des ateliers qui portaient sur l'administration de tests et l'enfant surdoué, sur l'étude permanente de la première langue et de la langue seconde et sur les pensionnats. Ce dernier atelier avait à sa tête Valerie Northgrave et réunissait trois jeunes adultes qui avaient fait l'expérience du pensionnat.

Les trois discussions étaient très animées et les opinions, diverses. Au cours de la dernière demi-heure, l'assistance s'est transportée dans la salle de conférence pour écouter les rapports sur les ateliers ainsi que les commentaires des participants. La séance était présidée par Jennifer Davidson. À en juger par sa mine réjouie; il semble que tant de travail en valait la peine. Les participants ont rempli les formulaires d'évaluation contenues dans les trousseaux d'information. Les commentaires et les demandes de renseignements étaient à la fois réfléchis et intéressants.

Si vous avez des soucis, causés par votre vie dans le service extérieur, dont vous aimeriez discuter, pourquoi ne pas vous joindre aux membres de l'ACSE ? Pensez à nos préoccupations communes si vous venez à Ottawa cette année; vous pouvez toujours nous aider. Peut-être aurez-vous besoin de notre aide ?

CHOIX D'ADOPTION

Comment accélérer le processus ?

Amassez la documentation nécessaire et préparez-la d'avance. Faites plusieurs photos de vous-même, de votre famille, de votre maison — à l'intérieur et à l'extérieur, de la chambre du futur bébé, du parc avoisinant, etc. et joignez-les à la documentation. Elles ajouteront un élément humain à cette demande. Faites envoyer tous les documents par messagerie au Canada (entre Ottawa et Toronto vous pouvez gagner dix jours). Assurez-vous que votre passeport est à jour et préparez les formulaires de demande de visa et les photos. Un dernier conseil, et non le moindre : il serait très utile, pour accélérer la procédure, que vous ayez une personne ressource dans le pays où vous faites la demande — peut-être un parent ou un collègue de l'ambassade.

Mise en garde

Nous vous recommandons de prendre contact avec le Bureau d'adoption. Une adoption internationale peut toutefois être menée à terme sans son aide. En effet, un avocat autorisé de l'Ontario et un agent du pays d'origine de l'enfant peuvent s'en charger. Cependant, vu la complexité de la procédure et le fait qu'existent encore des pratiques malhonnêtes dans certains pays, il faut être très prudent.

Des centaines d'enfants venant des quatre coins du globe sont adoptés chaque année. Malheureusement, des milliers d'autres sont encore sans foyer alors que des parents canadiens qui désirent en adopter ne connaissent pas la voie de l'adoption internationale. Il est à souhaiter que cet article aidera à passer le mot, afin que les autres puissent eux aussi avoir la joie d'élever un enfant adopté.

Personnes ressources utiles

Laura Wen, ministère des Services communautaires et sociaux, Toronto (Ontario) (416)965-4881.

Liz Kent, (assistante sociale d'exercice privé) 233-8538.

Maxine Smith (avocate et personne autorisée à entamer une procédure d'adoption), 470, rue Somerset Ouest, Ottawa (Ontario) 563-4092.

Derek White, chef, Bureau d'adoption, Santé et Bien-être social Canada, 907, Immeuble Brooke Claxton, 993-5818.

Adèle Boudreau, vice-présidente, The Open door Society, 1370, rue Bank, Ottawa (Ontario) K1H 7Y3, 825-1740.

Infertility Self-Help Support Group, a/s Planned Parenthood Association, 230-7799.

Société d'aide à l'enfance, 1370, rue Bank, Ottawa (Ontario) Renseignements concernant les adoptions : 737-1718.